

Ah!...Le Quinze de France!...
Par Madame le Professeur Françoise THIBAUT

L'An 15 de ce Vingt et unième siècle s'ajoute aux Ans Quinze précédents. Sans remonter aux histoires trop antiques, l'An 15 de nos siècles récents a souvent marqué un virage – parfois fatal – de notre histoire commune

- **1515:** Marignan! Éblouissante victoire paraît-il, laquelle met fin pour un temps aux interminables conflits avec la Maison d'Autriche. Mais c'est bien plus: le Royaume de France a changé de maître: Louis XII est mort sans héritier direct le 1^{er} janvier; il faut donc recourir à son gendre – époux de sa fille Claude (celle des prunes), elle-même fille d'Anne de Bretagne et du défunt: ce sera François Ier, un Valois-Angoulême: Il a 21 ans, il est beau et fringant, hissera la monarchie sur le chemin des Arts et du savoir, tout en menant 4 guerres successives, alternées de paix précaires avec l'Empire et l'Angleterre. Dix ans plus tard ce sera le désastre de Pavie. Puis sa descendance s'épuise avec ses 3 petits fils. Il faudra recourir, par de complexes alliances, à la Maison des Bourbons, ce qui change tout.

- **1615:** Louis XIII, fils du premier des Bourbons, roi à 9 ans en 1610, épouse la fille du Roi d'Espagne Anne d'Autriche, le 28 novembre à Bordeaux, ce qui change définitivement les stratégies européennes. La révolte des nobles, bientôt Fronde, commence, de même que la lutte contre les protestants. Après avoir répudié son excessive mère, Louis XIII fait appel au cardinal de Richelieu: sous sa poigne l'absolutisme monarchique est en route, mais le royal ménage laisse à désirer: un héritier se fait attendre jusqu'en 1638: ce sera Louis XIV, un gosse de «vieux», en quelque sorte: puis une nouvelle Régence en 1643, un autre cardinal, Mazarin, achèvent la royale consolidation.

- **1715:** Louis XIV meurt le 1^{er} septembre à Versailles, après 54 ans de règne solitaire et absolu. «Enfin, il est crevé!» s'exclame-t-on dans les faubourgs. Ce roi solaire qui avait une santé de fer, meurt un peu sottement d'une blessure à la jambe gangrénée, au terme d'une affreuse agonie. Quelques antibiotiques et un peu de désinfectant l'auraient sûrement guéri en 3 jours. Les Anglais, toujours aussi rats, avaient parié sur ses chances de survie. Jamais plus la Monarchie absolue de France ne connaîtra un si grand éclat, malgré une désastreuse fin de règne...La «dette» déjà... De Régence en rois adorés puis détestés, de choix calamiteux en appauvrissement endémique, la révolte met 75 années à se construire, inexorablement.

- **1815:** Waterloo le dimanche 18 juin sonne le terme d'un éventuel «retour» d'un monarque auto proclamé le 18 mai 1804, lequel a mis fin à 15 années d'aventurisme révolutionnaire. La Paix de 1814 a été très «gentille» pour la France qui revient à ses frontières de 1792: le premier Traité de Paris semble considérer cette aventure impériale comme une parenthèse malheureuse. Mais le retour de l'Île d'Elbe et les 100 Jours de Napoléon transforment cette indulgence en une rageuse et ultime coalition: 1815 est une année terrible, une des pires jamais supportée. La France est envahie, pillée, rançonnée et la proie de violentes révoltes internes, notamment dans le Midi et l'Ouest. Soixante départements sont occupés par les Alliés. Cela durera jusqu'en 1818. Après le borbier de Waterloo, la mise de Napoléon «hors la loi» par le Congrès de Vienne et le second retour de Louis XVIII, ce sont la Terreur Blanche et la Chambre «introuvable». Paris est occupé: Wellington loge à Neuilly et ses troupes bivouaquent sur les Champs Élysées, Blücher et ses Prussiens campent sous les fenêtres du roi devant le Louvre, exigent un moment de faire sauter le pont d'Iéna, les Cosaques investissent le bois de Boulogne, les Autrichiens, les Prussiens récupèrent toutes les œuvres d'art «prélevées» par les Français au cours de leurs conquêtes, y compris le quadrigue vénitien imprudemment hissé sur l'Arc du Carrousel, déboulonné en une nuit. Les Parisiens sont taxés d'une indemnité astronomique de 100 millions-or.

«Annus horribilis» dirait la Reine d'Angleterre: c'est à l'automne 1815 que la Grande Bretagne met la main sur le somptueux hôtel de Pauline Bonaparte rue du faubourg saint Honoré, lequel devient définitivement son Ambassade.

- **1915:** On ne sait plus très bien pourquoi la guerre se solidifie, se prolonge de manière sournoise, se complique, enterre les troupes sur des fronts de «tranchées» au nord et à l'est d'une France qui n'arrive pas à repousser l'envahisseur.

Pour elle, le siècle passé a été mouvementé, nantie de 3 monarques, un empereur, 2 républiques, 2 révolutions majeures, une guerre perdue contre la Prusse, d'aventures plus ou moins coloniales. Mais le pays est riche, appuyé sur une économie en croissance continue (si on excepte la crise de 1871-1875). Face à la guerre, cette année 15 – sous la présidence de Raymond Poincaré élu en janvier 13 – est souvent qualifiée d'indécise ou de transition après l'échec de l'initial plan allemand. Elle est bien plus que cela: Elle est l'année où on réalise «que ça va durer longtemps» et où l'internationalisation

est en marche. Un front secondaire est ouvert fin 14 entre l'Autriche et la Serbie, les Russes sont en grande difficulté, perdent la Pologne et la Lituanie en mai. Les secourir en passant par la mer Noire s'avère impossible. Cette année 1915 prépare l'inexorable chute du tsarisme et sa révolte populaire. En France, Joffre perd plus de 600.000 hommes en Artois, Champagne et dans les Vosges sans parvenir à entamer l'ennemi. L'Italie, la Turquie, la Bulgarie sont entraînées dans la dévastation générale. La Grèce reste neutre mais les Alliés débarquent à Salonique. Progressivement on passe d'une guerre de «mouvement» à une guerre industrielle. Pour la première fois, les Allemands utilisent des gaz en Flandre; une guerre maritime commence en février, mais le torpillage du Lusitania en mai alerte les Nord-Américains. Le front est à 80 kilomètres de Paris, les veuves et les orphelins commencent à pulluler; en tout la Grande Guerre anéantira près du tiers de Français âgés de 18 à 27 ans (1,4 million) et génère près de 3 millions de blessés.

- **2015:** Un siècle passé dans un mouvement perpétuel; encore 2 Républiques, une crise mondialisée en 1929-1933, une Seconde Guerre encore plus Mondiale en 39-45, des colonisations triomphantes puis des décolonisations meurtrières, la peur atomique, des Blocs, une Guerre Froide, une foultitude de conflits mineurs, la nette domination nord-américaine, l'irruption technologique et numérique, la création d'une Europe Unie à partir des années 50 et, en France, une embellie économique qui durera près de 40 années dans une inconscience rare.

Maintenant c'est moins joyeux, empêtrés que nous sommes dans nos tumultueuses habitudes et nos embarrassants souvenirs.

- Il eut été facile de commencer ces Quinze par **1415**, mais c'était vraiment trop triste: Ce fut Azincourt, le 25 octobre; une horrible pâtée qu'Henry V Plantagenet infligea au roi de France Charles VI et surtout à la fine fleur de la noblesse française qui mit 3 générations à s'en remettre. La Normandie fut perdue, devint anglaise pour un temps et le dit Henri obtint la main de Catherine de France. Mais le mélange ne fut pas heureux car leur fils Henry VI fut vraiment nul. Shakespeare en a longuement disserté. Oublions, oublions...

Que nous réserve le prochain QUINZE?

La France et les Français ont vraiment TOUT vécu, TOUT essayé. Ils ressentent peut être une certaine fatigue devant la répétitivité des situations et l'imagination créatrice fait sans doute défaut, trop alourdie de réminiscences.

Au moins, que le Quinze de France fasse bonne figure lors de la cuvée 2015 du Tournoi des Six Nations, ce serait de bon augure.